

6 Société et Culture

Décharge publique/Visite du futur site par le ministre de l'Intérieur Igoumié comme solution pour succéder à Mindoubé



Le ministre Lambert-Noël Matha, accompagné des maires de Libreville et d'Owendo, sur le site de la future décharge publique.



Une vue de la place, à Igoumié, devant abriter la nouvelle décharge publique.

Christian KOUIGA
Libreville/Gabon

Samedi dernier, accompagné des maires des communes de Libreville et d'Owendo, le ministre de l'Intérieur, Lambert-Noël Matha, s'est rendu à Igoumié, le site devant accueillir le futur centre d'enfouissement technique et la décharge publique.

LES cris d'orfraie dénonçant de plus en plus – à raison d'ailleurs – la saturation de la décharge publique de Mindoubé, et les préoccupations légitimes des riverains – dont la promiscuité avec cette

poubelle constitue un vrai cauchemar – ont fini par amener le gouvernement à enjoindre les instances habilitées de trouver un nouvel espace devant accueillir la future décharge publique.

Ainsi, à la tête d'une délégation composée, entre autres, des maires de Libreville (Rose-Christiane Ossouka Raponda), et d'Owendo (Jeanne Mbagou) et d'autres experts, le ministre de l'Intérieur, de la Sécurité, chargé de la Décentralisation et du Développement local, Lambert-Noël Matha, s'est rendu, samedi dernier, à Igoumié. Il s'agit d'un site situé dans la commune d'Owendo, à plus d'une quinzaine des kilomètres

d'Akournam 2, juste après le cimetière éponyme. Bien placé et situé loin des habitations, cet espace, appelé à abriter le futur centre d'enfouissement technique et la décharge publique, repose sur une superficie de plusieurs hectares. Interrogé, le ministre Matha a confié, à la presse, que les travaux y relatifs pourront démarrer aussitôt obtenu le quitus définitif.

A ce qui se voit, les pouvoirs publics mesurent désormais l'urgence de procéder à l'aménagement d'une nouvelle décharge. Pour mettre un terme définitif à l'exploitation de celui de Mindoubé dont la saturation est à son comble.

Avant le déplacement des autorités à Igoumié, plusieurs missions d'exploration ont été effectuées en amont, par les autorités municipales d'Owendo et de Libreville, assistées des représentants de l'Agence nationale de l'urbanisme, des travaux topographiques et du cadastre (ANUTTC), pour réaliser la cartographie des lieux, et recueillir davantage d'informations avant exploitation.

Il ressort que ce site aurait déjà appartenu à une autre entité étatique. Mais comme "l'Etat est un et indivisible," a souligné le ministre Matha, des mesures ont été prises pour qu'une grande partie de cet espace soit rétrocédée à la

construction du futur centre d'enfouissement d'ordures

Il reste que la voie d'accès, en plus d'être totalement défoncée, traverse également la commune d'Owendo sur plusieurs kilomètres. Ce qui ne serait pas vu d'un bon œil par les administrés.

Pour éviter les éventuels désagréments, et se mettre déjà à l'abri des plaintes des riverains craignant pour leur santé en voyant des camions pleins d'ordures traverser leur cité à longueur des journées, le ministre Matha a suggéré que soient construites deux ou trois voies de contournement. En passant par "Pointe-Claire, qui est plus

proche du site", a renchéri la maire d'Owendo Jeanne Mbagou.

En sa qualité de présidente de l'Association des maires du Gabon, Rose-Christiane Ossouka-Raponda a manifesté toute sa satisfaction au terme de cette visite. Elle a affirmé, afin de lever toute éventuelle équivoque, que la gestion de cette future décharge se fera dans le souci commun des deux cités (Libreville et Owendo) d'assainir le cadre de vie de leurs municipalités respectives, conformément aux instructions des plus hautes autorités du pays. En tête desquelles, le chef de l'Etat Ali Bongo Ondimba.

Santé/Groupe de parole des PPVIH du CTA de Nkembo Aider à l'observance du traitement retroviral

AJT
Libreville/Gabon

C'EST devenu courant : les personnes vivant avec le VIH/sida (PVVIH), qui font l'objet d'un suivi au Centre de traitement ambulatoire de Nkembo, se retrouvent périodiquement pour échanger sur la pathologie. Il est surtout question, dans ces moments, de remonter les faibles, de les amenant à s'inspirer de l'expérience de ceux qui, avant eux, vivent avec la maladie depuis de longues années. Vendredi dernier, ils étaient encore nombreux au CTA, hommes comme femmes affectés par la maladie, seuls ou en couples. Le sujet du jour : les avantages du traitement. Psychologue, médecin et autre puéricultrice se sont relayés pour rappeler la gratuité des médicaments, afin que ceux qui hésitent à prendre le traitement le sa-



Le groupe de parole se réunit souvent ici au CTA de Nkembo pour aider les PVVIH à l'observance du traitement retroviral.

chent. Occasion également pour ce personnel médical de rappeler aux malades que le traitement en question est composé de trois molécules associées, partant des cinq étapes de transformation du virus dans l'organisme. Et qu'en vertu de cela, il est utile de lire les étiquettes pour connaître lesdites molécules, afin de savoir les reconnaître et être à même de poursuivre sereinement son traitement. Occasion également de (re)

préciser aux PVVIH que ceux qui arrêtent le traitement et ont des rapports intimes non protégés transmettent un virus mutant, et donc très dangereux. « Il est capable de tuer en très peu de temps ceux contaminés. Il faut donc que vous sachiez prendre soin de vous et de vos proches », a, par exemple, indiqué le Dr Gisèle Ogoulinguende Mibindzou, médecin chef du CTA de Nkembo. De même qu'il a été rappelé aux intéressés qu'il est

dangereux d'arrêter le traitement, qu'ils n'ont pas de contraintes particulières en ce qui concerne leur façon de s'alimenter, comme certains autres malades. Mais que manger équilibré, selon leurs moyens, avec, par exemple, des menus à l'appui, leur est bénéfique. Dans l'assistance, plusieurs questions ont porté sur la prise en charge de la diarrhée, qui semble être un problème récurrent pour ces PVVIH.

Un repas communautaire a clos ces moments de partage. Avec un rendez-vous pris pour "très bientôt",

pour une autre thématique en rapport avec la maladie, toujours pour aider à l'observance du traitement.

Mariage



Chaque anniversaire est une célébration. Le couple ANGOUNDOU fête ensemble son amitié, son amour, leurs rires, leurs souvenirs, leurs rêves accomplis... et ceux à réaliser.
26 février 2016 - 26 février 2018, deux ans de bonheur accompli!
Bon anniversaire de mariage.